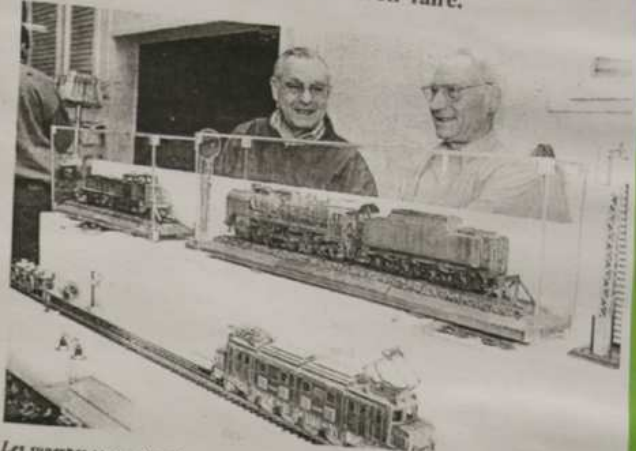


La passion à grande échelle

Jusqu'à ce soir 18 heures, se tient le Salon de la maquette à la salle du Crédit Agricole, route de Toulouse, organisé par le club maquettistes du Passage. Un monde merveilleux de minutie où se côtoient l'histoire et le savoir-faire.



M. Christian Briosca devant l'ensemble de sa flotte maintes fois primée, dont la splendide galère la « Réale de France » (au premier plan).



Les superbes locomotives de ce membre du club limougeaud ont fait l'admiration des grands et des petits.

Les organisateurs, M. Jean Robert (président du club maquettiste 47) en particulier, craignent le pire en raison de la prolifération inquiétante des barrages routiers dans toute la France, qui auraient pu entraver la venue des exposants. Or, l'heureuse issue de ce conflit coïncide avec une participation nombreuse d'exposants venus de plusieurs clubs du grand Sud. Sont représentés : Libourne, Bayonne, Langon, Albi, Bergerac, Saint-Médard-en-Jalles et bien d'autres.

Ils pourront ainsi participer à la dernière manche de la coupe de France dont les résultats seront dévoilés aujourd'hui, en fin d'après-midi. Ces clubs qui appartiennent à l'une des deux fédérations, qui composent l'univers maquettiste en France (Fédération française de maquettisme plastique ou la fédération interclub de maquettisme et figurines) ont l'habitude de ce genre de confrontation qui

leur permet d'une part de comparer et partager leur savoir-faire et d'autre part, d'en faire l'admiration d'un public de tous âges. Car, même si en grande majorité, certains maquettistes ont tendance à se pencher sur les deux guerres mondiales, chacun y retrouvera ses thèmes de prédilection : bateau, voiture, train, moto et figurines dans toutes les postures.

LA COMBATTANTE

Parmi toutes les merveilles qui composent ce Salon, le destroyer la « Combattante », réalisé par M. Dupouy (Nérac), est à la fois un modèle de réussite et d'étroite collaboration entre l'aspect historique et l'amour d'un travail d'une précision extrême. Ce destroyer des forces françaises libres qui participa au débarquement de Normandie le 6 juin 1944 et ramena d'Angleterre en France le général de Gaulle, le 14 juin 1944, fut entièrement confectionné par M. Du-

pouy à partir de métal et de bois en un temps record d'une année. D'habitude, les maquettistes prennent leur temps, mais dans ce cas précis, c'est un ancien marin qui avait servi sur ce destroyer et qui lui fournissait les plans, qui lui demanda de la réaliser afin qu'elle fasse partie de l'exposition du 50^e anniversaire du débarquement qui se tint au musée Jean-Moulin à Bordeaux. Au final, elle est splendide et a depuis longtemps fait le bonheur de plusieurs expositions sur la Deuxième Guerre mondiale. Comme nous l'avouait son auteur : « Il ne manque plus que de Gaulle. »

QUELLE GALÈRE !

En déambulant parmi les stands, l'on peut aussi admirer les œuvres maritimes de M. Christian Briosca, spécialiste de la reproduction de navires anciens comme les galères, les navires marchands ou bien encore les galions.

La « Réale de France » est une de ses œuvres les plus remarquables. Elle a d'ailleurs obtenu deux médailles d'or à Montpellier. On peut trouver son équivalence mais à échelle 1 (taille réelle) au musée de la marine à Barcelone, à la seule différence qu'elle porte le nom de « Réale d'Autriche » et que les armoiries sont différentes. Pour l'heure, M. Briosca travaille à la confection d'une maquette du « Bounty » qui nous fait découvrir la richesse intérieure de ce type de navire marchand.

Tout y est reproduit avec exactitude selon les plans de la marine française, de la bouche du canon latéral aux fûts de rhum entreposés dans la cale.

Certaines pièces comme le château arrière mirent sept mois pour parvenir à son commanditaire tant elles sont particulières. D'autres comme les arbres à pain, à l'origine de la mutinerie du

Bounty, sont le résultat de l'imagination pratique de leur concepteur. Le tout est un ensemble de finesse, de détails et de méticulosité qui

force l'admiration. Tout comme ces magnifiques locomotives en laiton, d'un exposant limougeaud dont vous entendrez à coup sûr le

ronronnement métallique et les échappements de vapeur lorsqu'elles rentrent en gare d'Agen.

D.P.

La coupe de France de maquettisme

Il s'agit d'une compétition en deux tours : le premier est un tour éliminatoire régional en plusieurs manches. Le second est la finale nationale qui se déroule sur une épreuve.

Le premier tour : La sélection régionale.

Chaque région, en particulier le grand Sud-Ouest, organise un certain nombre de manches où les candidats viennent s'affronter. La sélection se fait en fonction du classement et des notes obtenues à chaque manche par le candidat. Il y a obligation pour le candidat de participer au moins à la moitié des épreuves au niveau régional.

Le deuxième tour : La finale nationale.

Les sélectionnés régionaux se rencontrent chaque année pour une finale nationale lors d'une épreuve unique. La finale se tient chaque année dans une ville différente, ce qui permet aux différentes régions d'accueillir à tour de rôle l'organisation de la finale.

Le comité national de la coupe de France des maquettes a déposé ses statuts le 15 mai 1996 à la préfecture de l'Aveyron. Son bureau est composé de M. Jean-Yves Sabourin (président), de M. Gérard Canal (secrétaire), de M. Marc Caudron (trésorier), et son siège social est situé 10, avenue des Mimosas, 12850 Onet-le-Château.

on biennal



que l'on voyait encore voilà quelques années », poursuit Jean le salon de Libourne, ces deux clubs organiseront leurs salons